

BIBLIOTHÈQUE DE SAVOIR DU TRADING

L'Impulsion et la Seconde Jambe

Stratégies de Trading



Trading Papers

L'Impulsion et la Seconde Jambe

Trader le repli après un mouvement impulsif, et le prix d'un objectif fixe

Publié par **Trading Papers**

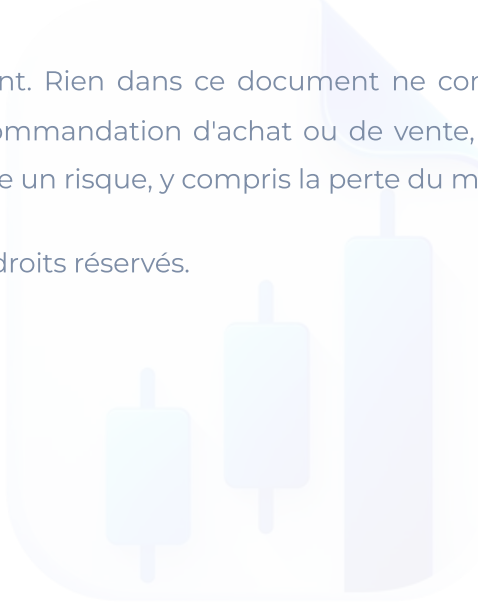
Collection **La bibliothèque de savoir du trading**

Édition **Première édition · 2026-08-26**

Format **A4 · numérique**

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente, et rien ici ne connaît votre situation. Le trading comporte un risque, y compris la perte du montant investi.

© 2026 Trading Papers. Tous droits réservés.



Trading Papers

Sommaire

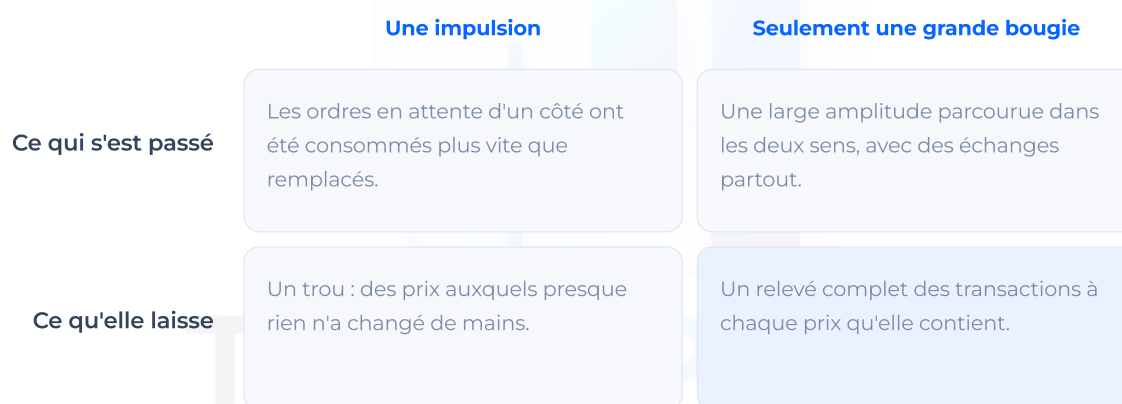
01	Ce qu'une impulsion laisse derrière elle	4
02	Pourquoi le repli arrive en deux jambes	5
03	Définir l'impulsion pour pouvoir la compter	6
04	Le trou est la preuve, pas la décoration	8
05	Où s'achève la seconde jambe	9
06	Le stop appartient à l'origine	10
07	Quand le stop ne fait jamais deux fois la même taille	11
08	L'objectif un pour un, chiffré honnêtement	13
09	Ce qu'un objectif fixe fait à la distribution	14
10	Le contexte décide plus que le motif	15
11	Unité de temps, coût, et survie	16
12	Comment elle échoue	18
13	Un trade, du début à la fin	19
14	La mesurer sur son propre journal	21

01

Ce qu'une impulsion laisse derrière elle

Le prix bouge parce que des ordres se rencontrent. La plupart du temps ils se rencontrent régulièrement : acheteurs et vendeurs traitent à chaque prix du parcours, et le graphique enregistre une amplitude entièrement peuplée. Parfois non. Un côté arrive avec plus de taille que le carnet ne peut absorber, les ordres en attente sont consommés plus vite qu'ils ne sont remplacés, et le prix traverse une bande de niveaux auxquels presque rien n'a changé de mains.

Cette bande est le sujet de ce document. Ce n'est pas un motif au sens décoratif — c'est un reçu. Il dit qu'à ces prix il y avait de la demande et pas d'offre, ou de l'offre et pas de demande, et que le marché est passé à autre chose avant que le déséquilibre puisse se régler. Tout ce qui suit est une tentative de trader ce règlement.



La distinction sur laquelle repose toute la méthode. Une grande bougie n'est pas une impulsion ; une impulsion est un mouvement qui a distancé le carnet et laissé un trou là où il aurait dû y avoir des échanges. La colonne de droite est ce dont presque tous les graphiques sont remplis.

La distinction de cette figure est celle que perdent la plupart des versions de ce setup. Une grande bougie est courante et veut dire peu de chose : une large amplitude peut être parcourue dans les deux sens, avec des échanges partout, et elle ne laisse aucun trou. Une impulsion est une affirmation précise sur ce qui n'a pas eu lieu,

et le trou est la seule preuve qu'un graphique en porte vraiment.

Une mise en garde avant la mécanique. C'est un setup courant, enseigné sous bien des noms, et rien de ce qui suit n'est propriétaire. Ce qui vaut la peine n'est pas la forme — la forme est gratuite — mais la définition assez précise pour être comptée, et l'arithmétique qui dit si la compter vaut votre temps.

02

Pourquoi le repli arrive en deux jambes

Le repli qui suit une impulsion est d'ordinaire décrit comme un seul mouvement, et il ne l'est généralement pas. Il arrive en deux, avec une pause entre eux, et la pause est la partie qui rend la forme exploitable plutôt que simplement reconnaissable après coup.



Pourquoi le repli arrive presque toujours en deux morceaux plutôt qu'en un. Chaque étape est un groupe différent qui agit, et la pause entre elles est ce qui rend la forme comptable au lieu de simplement ressentie.

Le mécanisme est banal. La première jambe, ce sont surtout ceux qui ont été servis pendant l'impulsion et qui retirent de l'argent de la table ; elle est rapide, peu profonde et se limite d'elle-même, parce que ceux qui la font finissent par s'épuiser. Puis rien ne se passe pendant un moment : c'est le marché qui attend de voir si un intérêt nouveau arrive au nouveau prix. S'il n'arrive pas, une seconde jambe suit — plus lente, plus profonde, faite de retardataires et d'ordres qui attendaient au-dessus du mouvement et que l'on atteint maintenant.

Fin de la 1re jambe		peu profonde : environ un tiers
Pause		peu de trajet, et elle peut durer
Fin de la 2e jambe		plus profonde : souvent près du trou
Au-delà de l'origine		ce n'est plus un repli : l'idée est morte

Schéma, et la raison pour laquelle un seul chiffre pour « le repli » ne sert à rien. Mesurées depuis la fin de l'impulsion, les deux jambes s'arrêtent à des endroits différents assez souvent pour qu'une règle écrite pour l'une manque complètement l'autre.

Les deux jambes s'arrêtent à des endroits différents, et c'est la raison pratique de les distinguer. Une règle écrite pour la première — entrer sur le premier repli — se déclenche tôt et souvent, et se trompe exactement dans les cas dont la pause aurait averti. Une règle écrite pour la seconde se déclenche moins et possède la propriété utile que la première jambe vous a déjà dit où étaient les vendeurs.

Rien de tout cela n'est une loi. Les replis arrivent parfois en une jambe, parfois en trois, et parfois ils ne s'arrêtent tout simplement pas. L'affirmation est plus étroite : deux est la forme la plus fréquente, elle est comptable, et une méthode qui l'attend trade un sous-ensemble plus petit et mieux défini de ce qui suit une impulsion.

03

Définir l'impulsion pour pouvoir la compter

Tout ce qui précède n'est que mots tant que l'impulsion n'a pas une définition qu'un tableur puisse appliquer sans vous. C'est la partie de la méthode qui mérite le plus d'effort, car c'est elle qui décide de ce qui entre dans votre échantillon — et un échantillon rassemblé à l'œil mesure votre goût plutôt que le comportement du marché.

Test	Écrit comme	Pourquoi il est là
Direction	trois bougies ou plus, même signe	une bougie est un événement, pas un mouvement
Taille	amplitude $\geq 2 \times$ la moyenne des 20 dernières	sépare une impulsion d'un trajet ordinaire
Trou	une bande sans chevauchement entre bougies	la preuve que le carnet a été distancé
Propreté	clôtures dans le dernier tiers de l'amplitude	une longue mèche signale un mouvement déjà disputé
Origine	la bougie d'où la séquence est partie	c'est le niveau auquel le stop appartiendra

La définition écrite de façon qu'un tableur puisse l'appliquer. Chaque ligne est un chiffre que vous fixez avant de regarder un graphique, et un mouvement qui échoue à l'une d'elles n'est pas le sujet de ce document.

Le test de taille mérite une note. Deux fois l'amplitude moyenne récente est une valeur de départ, pas une découverte ; le bon multiple pour votre instrument est celui qui sépare les mouvements qui laissent des trous de ceux qui n'en laissent pas, et une demi-heure avec vos données le trouve. Ce qui compte, c'est que le chiffre soit fixé avant le début de la journée et appliqué à tous les candidats, y compris ceux que vous préféreriez prendre.

Le test de propreté est le plus souvent abandonné, et l'abandonner coûte cher. Une bougie qui clôture loin de son extrême a déjà été disputée : le côté agressif a poussé, a rencontré de la résistance et a rendu une partie du mouvement dans le même intervalle. Ce n'est pas un carnet distancé ; c'est un bras de fer, et le repli qui suit se comporte comme la fin d'un bras de fer et non comme le règlement d'un déséquilibre.

Écrivez les cinq lignes avant de les utiliser et comptez le nombre de candidats qu'une semaine produit. Si la réponse dépasse une poignée sur un graphique de cinq minutes, la définition est trop lâche et le reste de ce document ne la sauvera pas.

04

Le trou est la preuve, pas la décoration

Des cinq tests, celui du trou porte l'argument. Les quatre autres décrivent l'allure du mouvement ; le trou est le seul qui dise quelque chose sur ce qui s'est passé dans le carnet, et c'est pourquoi ce setup a un mécanisme plutôt qu'une clientèle.

le plus fort

Un vrai gap : la bougie suivante ouvre au-delà de la clôture précédente.

Aucun chevauchement entre corps et mèches consécutifs.

Les corps ne se chevauchent pas, les mèches si : preuve partielle.

le plus faible

Seulement une large amplitude, entièrement chevauchée : aucune preuve.

Tous les trous ne sont pas le même trou. Les barreaux vont de la preuve la plus forte d'un carnet distancé à la plus faible, et c'est du barreau du bas que viennent presque toutes les versions décevantes de cette méthode.

Lisez l'échelle comme une gradation de preuve et non comme un filtre à seuil unique. Un vrai gap d'ouverture est le plus fort et le plus rare : hors des ouvertures actions et des sauts de week-end, vous n'en verrez pas beaucoup. Le deuxième barreau — des bougies consécutives dont les amplitudes ne se chevauchent pas du tout — est la définition praticable pour un instrument traité en continu, et elle est assez stricte pour écarter presque tout ce qui a l'air impulsif.

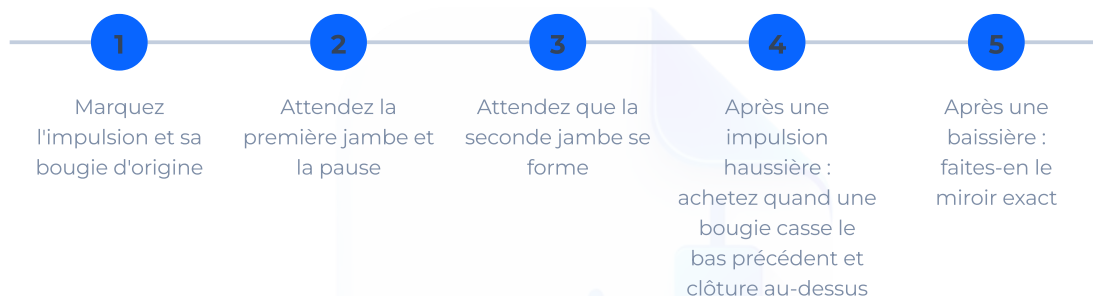
C'est au barreau du bas que vit la déception. Une grande bougie entièrement chevauchée a une explication tout à fait ordinaire : il s'y est traité beaucoup, dans les deux sens, à chaque prix qu'elle contient. Traiter cela comme un déséquilibre est la façon la plus commune d'enseigner cette méthode de travers, et cela transforme un setup à mécanisme en un setup à forme.

Une conséquence pratique : notez le grade du trou dans votre journal plutôt que d'en exiger simplement un. Si les deux barreaux supérieurs produisent des résultats que les deux inférieurs ne produisent pas, vous avez appris sur votre instrument quelque chose de précis qu'aucune description générale du motif n'aurait pu vous dire.

05

Où s'achève la seconde jambe

L'entrée doit être un prix, pas une impression. Ce qui suit est délibérément mécanique : cela ne demande pas si le repli a l'air terminé, cela demande si une chose précise s'est produite, et c'est ce qui rend cent de ces trades comparables entre eux plus tard.



L'entrée, écrite mécaniquement. Elle ne demande pas si le repli « a l'air terminé » : elle demande si un prix a traité ou non, et c'est cette différence qui rend cent de ces trades comparables plus tard.

Le déclencheur est une bougie qui va au-delà de l'extrême de la bougie précédente puis clôture en revenant à travers. Après une impulsion haussière, cela veut dire une bougie qui casse le bas de la bougie d'avant et clôture au-dessus de ce bas. C'est un petit événement et il est objectif, et sa vertu n'est pas de prédire quoi que ce soit — c'est qu'on ne peut pas discuter avec lui après coup.

- déclencheur** Sur la bougie de retournement : exécute sûrement, paie le stop plus large.
- moitié** À mi-chemin entre l'entrée et le stop : meilleur multiple, exécute moins.
- jamais** Au-delà du stop : ce n'est plus la méthode, c'est de l'espoir.

Les deux endroits où le trade peut être pris, et ce que chacun coûte. Le barreau du bas est annoncé comme une amélioration ; il est mieux placé et moins bien exécuté, et le journal tranche laquelle des deux choses compte le plus.

Il existe une seconde entrée, mieux placée : à mi-chemin entre le prix du déclencheur et le stop. Elle améliore sensiblement le multiple et s'exécute moins souvent, et laquelle des deux l'emporte est une propriété de votre instrument, non de la méthode. Notez quelle entrée chaque trade a utilisée et la question se répond d'elle-même en quelques dizaines de trades — bien avant qu'une discussion à ce sujet ne soit terminée.

Ce que le déclencheur n'est pas, c'est un signal à prendre n'importe où. Appliqué sans le test du trou et sans la pause, la même bougie apparaît plusieurs fois par heure sur n'importe quel marché, et la méthode se dégrade en une entrée de retournement ordinaire assortie d'une belle histoire.

06

Le stop appartient à l'origine

L'invalidation est la partie d'un setup qui doit correspondre à quelque chose. La question à laquelle répond un stop n'est pas combien vous acceptez de perdre — cela se décide par la taille de position — mais ce qui devrait se produire pour que l'idée soit finie.

Placement du stop	Ce qu'il signifie s'il est touché	Ce qu'il coûte
Derrière la bougie d'origine	l'impulsion elle-même a été défaite	le stop le plus large, le multiple le plus petit
Derrière le bas de la 2e jambe	cette tentative a échoué	plus serré, mais touché par le bruit ordinaire
Derrière le trou	le trou a été comblé	entre-deux, et défendable
Un nombre fixe de points	rien en particulier	sans rapport avec la structure tradée

Où appartient l'invalidation, et ce que chaque solution achète vraiment. La première ligne est la seule qui corresponde à quelque chose qui se produit sur le marché ; les autres sont des façons de payer moins cher un stop qui signifie alors moins.

Pour ce setup la réponse est exceptionnellement nette. L'idée est qu'une impulsion a laissé un déséquilibre et que le marché est en train de le régler. Si le prix revient au-delà de la

bougie d'où l'impulsion est partie, le déséquilibre a été réglé et au-delà : ce qui n'était pas servi l'est désormais, et il ne reste rien sur quoi le trade puisse avoir raison. C'est un événement réel, et voilà pourquoi le stop va à l'origine.

Les solutions plus serrées sont tentantes par l'arithmétique et fausses par la raison. Un stop derrière le bas de la seconde jambe est plus petit et produit un multiple plus grand, mais être touché signifie seulement que cette tentative-ci a échoué — ce qui arrive constamment, et ne dit rien du déséquilibre. Ceux qui y déplacent le stop rapportent en général la même chose : un meilleur rapport gain-risque sur le papier et un taux de réussite qui a chuté plus que le multiple gagné.

La ligne du milieu est défendable et mérite d'être testée. Un stop derrière le trou correspond lui aussi à un événement réel — le trou a été comblé — et il se situe entre les deux autres tant en distance qu'en signification. Si votre journal montre que le stop à l'origine est rarement touché avant que celui du trou n'ait de toute façon réglé le trade, la version plus serrée est le meilleur instrument, et vous le saurez pour l'avoir mesuré et non pour l'avoir préféré.

07

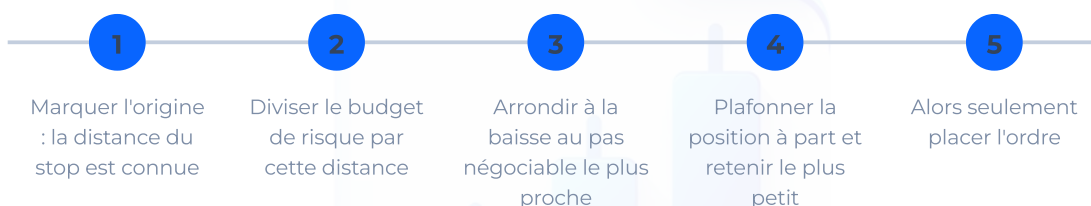
Quand le stop ne fait jamais deux fois la même taille

Stop	Position	Distance à l'objectif	Ce que l'on ressent
8 points	2,5 unités	8 points	grosse taille, dénouement rapide
14 points	1,4 unité	14 points	le cas ordinaire
25 points	0,8 unité	25 points	petite taille, longue attente
40 points	0,5 unité	40 points	à peine digne du temps d'écran

Quatre trades de la même méthode sur le même instrument, dimensionnés au même risque. Le stop est donné par la bougie d'origine : sa distance change à chaque fois, et la position doit suivre, sinon le risque cesse d'être constant.

Parce que le stop appartient à la bougie d'origine et non à un nombre fixe de points, sa distance change à chaque setup. C'est le comportement correct — l'invalidation suit la structure — mais cela a une conséquence qu'une méthode à objectif fixe rend plus aiguë que la plupart.

Lisez la dernière colonne avant la première. Les quatre trades risquent exactement autant et le compte ne les distingue pas, mais ils ne se ressemblent en rien : la version à huit points se dénoue en quelques minutes avec une taille qui inquiète, et celle à quarante reste là une heure avec une taille qui semble inutile. Qui dimensionne au ressenti prend trop des premières et saute les dernières, ce qui transforme discrètement une méthode à risque constant en méthode à risque variable.



L'ordre dans lequel les chiffres se calculent. Inverser les deux premières étapes, c'est ainsi qu'on finit avec une position fixe et un risque variable — l'inverse de ce que suppose l'arithmétique de ce document.

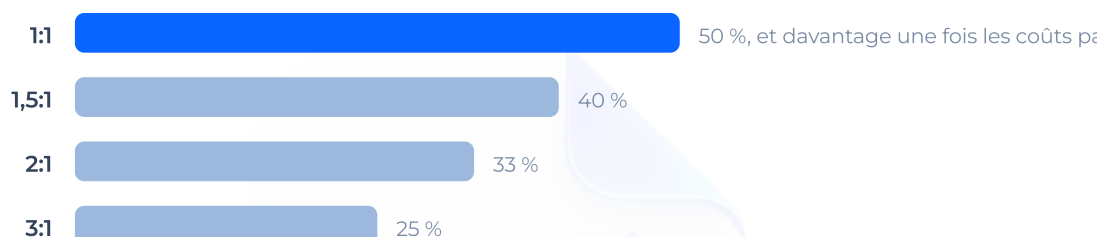
L'étape d'arrondi compte ici plus que dans la plupart des méthodes. Sur un petit stop la position théorique est grande : arrondir au pas négociable déplace le risque d'un ou deux points de pourcentage ; sur un grand stop la position peut être arrondie à presque rien. Arrondissez à la baisse dans les deux cas et acceptez le trade légèrement plus petit — l'alternative est un budget de risque qui dérive vers le haut précisément sur les setups qui se dénouent le plus vite.

Un filtre se cache dans ce tableau. Un stop plusieurs fois plus large que d'habitude signifie que la bougie d'origine est loin, ce qui signifie généralement que l'impulsion a été longue ou que la seconde jambe est allée profond. Les deux sont légitimes, et les deux donnent un trade qui mobilise l'attention pour une petite position. Décider à l'avance du stop le plus large que vous prendrez n'est pas de la gestion du risque — le risque est constant de toute façon — c'est une décision sur ce que vaut votre temps.

08

L'objectif un pour un, chiffré honnêtement

La sortie par défaut de ce setup est un objectif à la même distance que le stop. C'est un point de départ raisonnable et c'est la règle la plus exigeante du document, à cause d'un fait sur les objectifs fixes facile à énoncer et facile à oublier.



Ce sur quoi chaque multiple doit avoir raison, avant coûts. L'objectif par défaut de un pour un est l'exigeant : il doit avoir raison plus souvent qu'une pièce, tous les mois, sur un instrument que cela n'intéresse pas.

Un objectif un pour un doit avoir raison plus d'une fois sur deux pour gagner de l'argent, et nettement plus d'une fois sur deux une fois les coûts retranchés. C'est une barre haute pour n'importe quelle méthode, et une barre particulièrement haute pour une méthode tradée sur des unités courtes, où le coût représente une large part du risque. Rien dans le fait d'attendre une seconde jambe ne garantit qu'une pièce puisse être battue ; c'est au journal de le montrer.

L'attrait de la règle n'est pas l'espérance, c'est la variance. Un taux proche de l'équilibre produit des séries perdantes courtes et une courbe de capital lisse, et l'un comme l'autre rendent une méthode facile à continuer d'exécuter. C'est une chose légitime à acheter — une méthode que vous exécuterez vraiment bat une meilleure que vous abandonnerez — mais elle doit être achetée en connaissance de cause, et comparée à l'alternative plutôt que supposée supérieure à elle.

La comparaison qui tranche tient en une colonne du journal : le trade a-t-il dépassé le double du risque avant d'être stoppé ? Comptez-le sur cent trades et le débat sur les objectifs est clos, dans le sens que votre propre instrument décidera.

09

Ce qu'un objectif fixe fait à la distribution

Sortir à un multiple fixe fait quelque chose de précis à la forme de vos résultats, et cela mérite d'être posé à plat plutôt que raisonné dans l'abstrait.

Règle de sortie	Taux typique	Résultat moyen	Ce qu'il lui faut de vrai
1:1 fixe	55 %	+0,10R	que la méthode batte une pièce après coûts
2:1 fixe	38 %	+0,14R	que le prix dépasse souvent le premier objectif
Moitié à 1:1, reste à 2:1	55 %	+0,16R	que les runners paient les gagnants coupés
Suivi derrière chaque jambe	44 %	+0,19R	que les tendances continuent plus qu'elles ne se retournent

Le même ensemble de trades sous quatre règles de sortie. Il n'y a pas de meilleure ligne en général ; il y a une meilleure ligne pour un journal mesuré, et la dernière colonne nomme la mesure qui la désigne.

Les lignes sont proches les unes des autres, et c'est déjà le résultat. Sur quatre règles de sortie sensées, l'espérance diffère de quelques centièmes d'unité de risque, et les écarts qui semblent décisifs sur un tableur tombent largement dans le bruit de cent trades. La règle de sortie n'est pas là où cette méthode se gagne ou se perd.

Ce qui diffère nettement d'une ligne à l'autre, ce n'est pas la moyenne mais l'expérience. Le un pour un fixe gagne plus d'un trade sur deux et paie peu ; la version suiveuse perd plus souvent et paie parfois beaucoup. Deux traders appliquant le même setup avec ces deux règles en diront des choses entièrement différentes, et tous deux décriront le même avantage sous-jacent.

Le conseil pratique est peu spectaculaire : choisissez la règle que vous pouvez exécuter cent trades durant sans en changer en cours de route, car une règle changée à mi-parcours produit le journal d'aucune des deux versions. Si vous ne savez vraiment pas laquelle vous convient, commencez par l'objectif fixe — ses séries perdantes plus courtes rendent les cent premiers trades survivables, et y survivre est ce qui rend la mesure possible.

10

Le contexte décide plus que le motif

La forme peut être identique à deux endroits et ne mériter d'être prise qu'à l'un des deux. Ce n'est pas une réserve — c'est l'affirmation la plus mesurable de ce document, et elle appartient à la règle d'entrée et non à un paragraphe sur l'expérience et le flair.

	À prendre	À laisser
Où l'impulsion a commencé	Depuis un niveau, un bord de range, ou contre un mouvement épuisé.	Depuis le milieu d'un range, sans rien derrière.
Ce qu'elle a fait en chemin	A cassé un niveau qui avait tenu plus d'une fois.	S'est arrêtée avant tous les niveaux que quelqu'un regardait.

Le même motif dans deux contextes. La forme est identique et l'espérance ne l'est pas : c'est pourquoi le contexte appartient à la règle d'entrée et non à un paragraphe sur le discernement.

Une impulsion qui part d'un niveau que les gens surveillaient est un événement différent d'une impulsion qui part du milieu d'un range. Dans le premier cas, il y a une raison pour qu'une file existe à ce prix et une raison pour qu'elle ait été vidée ; dans le second, il y a une grande bougie sans rien derrière, et le repli n'a aucune raison particulière de s'arrêter là où la méthode le voudrait.

Dans le sens de l'unité supérieure		la 2e jambe échoue tôt
Pas de tendance supérieure nette		proche d'une pièce
Contre l'unité supérieure		le repli continue encore

Schéma, et le seul filtre qui change le plus les chiffres. Le motif est le même dans les trois lignes ; seule diffère la direction de l'unité de temps au-dessus, et cela suffit à séparer une méthode d'une pièce.

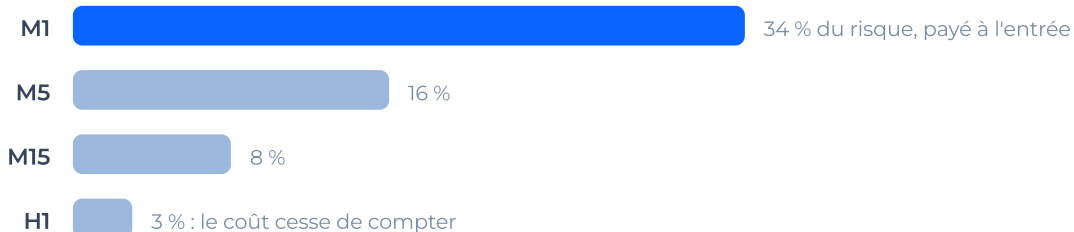
Le filtre de l'unité supérieure est celui qui déplace le plus les chiffres et il est quasiment gratuit. Ne prendre le setup que dans le sens de la tendance au-dessus retire environ la moitié des candidats et retire une part disproportionnée des pertes, parce qu'une seconde jambe qui court contre un mouvement supérieur n'est pas un repli — c'est le début du mouvement suivant, vu trop tôt.

Les deux filtres vous coûtent des trades, et c'est le but. Une méthode qui se déclenche toute la journée n'est pas une méthode avec plus d'occasions ; c'est une méthode à la définition plus lâche, et les trades supplémentaires sont tirés exactement de la population que la définition devait exclure.

11

Unité de temps, coût, et survie

Ce setup est habituellement enseigné sur des graphiques d'une et de cinq minutes, et c'est là qu'il est le plus souvent détruit. La raison n'a rien à voir avec le motif et tout à voir avec une arithmétique qui s'applique à toute méthode tradée à cette vitesse.



Le spread en part du stop, pour la même méthode sur quatre unités de temps. C'est le chiffre qui décide si la version en une minute est une stratégie ou un abonnement chez votre courtier.

Le spread est un péage payé une fois par trade quelle que soit sa durée : raccourcir le trade augmente donc la part de l'avantage qu'il consomme. Sur un graphique d'une minute, un stop derrière la bougie d'origine fait souvent dix ou douze points, et un spread de trois ou quatre représente un tiers du risque parti avant que le prix n'ait bougé. Un objectif un pour un qui devait gagner une fois sur deux doit maintenant gagner nettement plus souvent, et l'on a demandé à la méthode de franchir une barre qui a discrètement monté.

Deux réponses sont honnêtes. La première est de trader le même setup une ou deux unités plus haut, où la même structure produit des stops plusieurs fois plus grands et où le même spread devient un arrondi. La seconde est de rester en court terme et de restreindre la méthode aux heures où le spread de votre instrument est le plus serré, ce qui est pour la plupart le chevauchement des grandes séances.

La réponse malhonnête est de resserrer le stop pour que le multiple ait meilleure allure. Cela ne réduit pas le coût ; cela l'augmente en part du risque, et cela éloigne l'invalidation de l'événement qu'elle devait représenter. Cela vaut d'être nommé parce que c'est l'erreur la plus naturelle à commettre et qu'elle ressemble, sur le tableur, à une amélioration.

12

Comment elle échoue

Quatre modes de défaillance expliquent l'essentiel de la distance entre ce setup tel qu'il est décrit et tel qu'il est tradé. Les quatre sont des défaillances de règle et non de lecture, et les quatre surviennent pour la même raison : la version stricte produit moins de trades qu'une personne n'en veut.

De quoi ça a l'air	Ce que c'est	La règle qui l'empêche
Prendre des impulsions sans trou	trader la taille, pas le déséquilibre	le test du trou, avant l'entrée
Entrer sur la première jambe	l'impatience sous le nom de la méthode	attendre la pause et la seconde jambe
Déplacer le stop hors de l'origine	acheter un meilleur multiple avec un pire stop	le stop appartient à la structure
La trader aux heures creuses	payer un tiers du risque en spread	mesurer le spread contre le stop

Les quatre façons dont cette méthode cesse de fonctionner, et ce que chacune est vraiment. Aucune n'est un défaut de lecture ; chacune est une règle relâchée sur le moment parce que la relâcher produisait un trade.

La première ligne est la fondamentale. Trader des impulsions sans trou n'est pas une version un peu plus faible de la méthode — c'est une autre méthode, qui trade la taille des bougies et non le déséquilibre, et ses résultats n'ont aucune raison de ressembler à ceux pour lesquels la définition a été bâtie. Si une seule règle de ce document survit jusqu'à votre trading, que ce soit celle-là.

	Elle marche quand	Elle échoue quand
Le marché	La volatilité s'étend et les impulsions laissent de vrais trous.	L'amplitude se comprime : chaque bougie chevauche la précédente.
Vous	Vous savez attendre la pause sans prendre la première jambe.	Il vous faut un trade aujourd'hui, et la définition s'assouplit pour en fournir un.

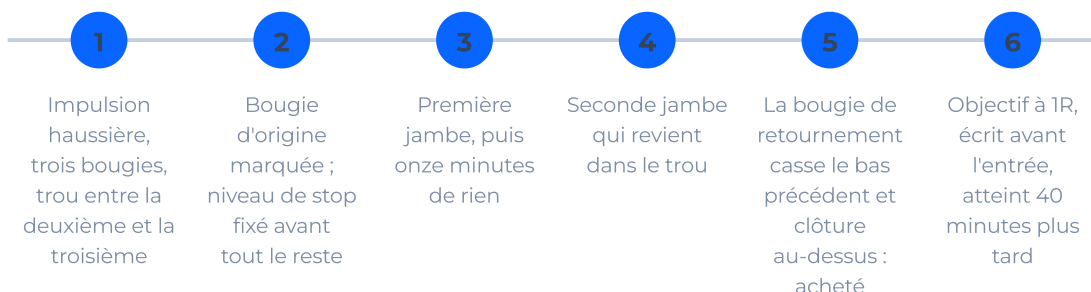
Les conditions dont cette méthode a besoin, face à celles où elle cesse de payer sans le dire. Rien dans la colonne de droite ne s'annonce sur le graphique, et c'est pourquoi les deux lignes appartiennent à une liste de contrôle plutôt qu'au jugement du moment.

La ligne du bas de cette matrice est celle avec laquelle il faut rester un moment. Presque tout le monde sait attendre la pause quand rien n'est en jeu. Le test arrive un après-midi calme après deux pertes, quand une première jambe se forme et que la définition peut se lire avec générosité, et à cet instant comprendre le mécanisme n'aide en rien. Ce qui aide, c'est d'avoir écrit la règle là où elle peut être consultée plutôt que rappelée.

13

Un trade, du début à la fin

La méthode se retient mieux comme une séquence unique que comme un jeu de règles. Voici un trade de l'impulsion à la sortie, chaque décision étant prise au moment où la méthode dit de la prendre.



Un trade dans l'ordre où les décisions ont été prises. Chaque étape est une règle d'une section précédente, et l'intérêt de la séquence est que rien n'y a été décidé position ouverte.

Deux détails de cette séquence font tout. Le niveau du stop a été fixé avant que l'entrée n'existe — il appartient à la bougie d'origine, qui était sur le graphique bien avant qu'il y ait quoi que ce soit à propos de quoi avoir raison ou tort. Et les onze minutes de rien n'étaient pas un délai à supporter mais la preuve que la méthode exige : sans pause il n'y a pas de seconde jambe, et sans seconde jambe c'est un autre trade.

	Valeur	D'où cela vient
Entrée	1,0824	clôture de la bougie de retournement
Stop	1,0812 (12 pips)	derrière la bougie d'origine
Objectif	1,0836	1:1, fixé avant l'entrée
Résultat brut	+1,00R	objectif atteint
Spread payé	1,4 pip	M5, heures de Londres
Résultat net	+0,79R	ce que le compte a réellement reçu

Le même trade chiffres à l'appui, avec les deux lignes que l'on omet. Le résultat brut et le net diffèrent d'un cinquième, ce qui est tout l'argument de la section 10 énoncé une fois en arithmétique.

Les deux dernières lignes sont celles qu'on omet d'ordinaire dans un exemple travaillé, et elles sont la raison d'être de la section 10. Un résultat brut d'une unité de risque est arrivé sur le compte comme environ quatre cinquièmes d'une, parce que le spread a été payé à

l'entrée et se mesure contre un stop de douze pips. Répétez cela sur cent trades et l'écart entre le journal brut et le journal net n'est pas un détail — c'est l'essentiel du débat sur l'intérêt de la méthode.

14

La mesurer sur son propre journal

Tout ce qui précède est général. La version qui tranche quelque chose se calcule sur vos propres exécutions, et il lui faut six colonnes — dont aucune n'exige des données que vous n'avez déjà.

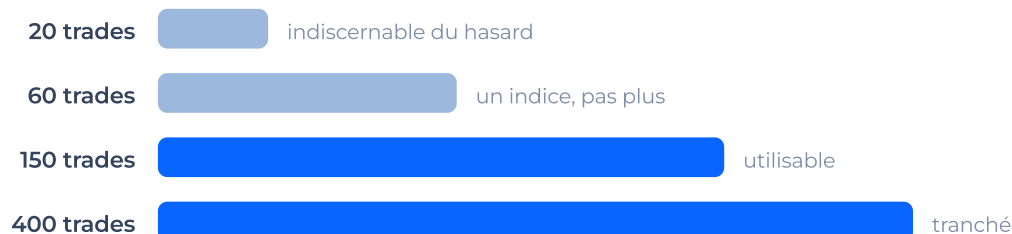
Colonne	Pourquoi elle doit y être
Grade du trou	teste si la règle du trou mérite sa place
Direction de l'unité supérieure	le filtre qui change le plus les chiffres
Entrée : déclencheur ou moitié	tranche laquelle des deux vous convient
Distance du stop	rend le multiple comparable
A atteint 1R avant le stop ?	le taux brut, avant toute règle de sortie
A dépassé 2R ?	décide si l'objectif fixe vous coûte

Le journal minimal. Les trois premières colonnes décrivent le setup et les trois dernières ce qu'il a fait, et sans celle du milieu la question la plus importante de ce document ne pourra pas être tranchée plus tard.

La cinquième colonne est celle qui rend le reste utile. Noter si le trade a atteint une unité de risque avant d'être stoppé vous donne le comportement brut du setup, indépendamment de la règle de sortie que vous employiez — ce qui signifie qu'un changement de règle de sortie n'invalide pas l'échantillon déjà constitué.

La sixième colonne tranche à elle seule le débat sur l'objectif. Si une large part des trades atteignant 1R poursuit jusqu'à 2R, l'objectif fixe est coûteux et le journal le dira en chiffres plutôt qu'en intuition. Si la plupart se retournent peu après, l'objectif fixe est la raison pour laquelle la méthode est rentable, et la tentation

de laisser courir les gagnants est ce à quoi il faut résister.



Combien il en faut avant que le journal dise quelque chose. À un taux proche d'une pièce, la réponse honnête est inconfortable, et c'est la raison pour laquelle une bonne semaine ne prouve rien.

La figure sur la taille d'échantillon est la désagréable. À un taux proche de l'équilibre, les petits échantillons n'informent presque pas, et l'écart entre une méthode qui gagne 52 % et une qui gagne 46 % — soit l'écart entre en vivre et perdre lentement — est invisible sur vingt trades et à peine visible sur soixante. C'est pourquoi une bonne semaine ne prouve rien, et pourquoi la seule consigne honnête est de tenir le journal avant d'en avoir besoin.

15

Ce que ceci ne tranche pas

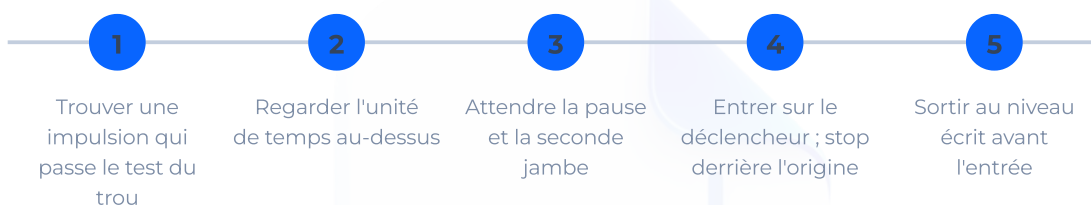
Trois limites, dites clairement, parce qu'un document qui présente un setup comme une solution a cessé d'être utile.

Premièrement, tous les chiffres donnés ici sont indicatifs. Deux fois l'amplitude moyenne, un tiers du mouvement, un spread de un à quatre pips — ce sont des valeurs médianes raisonnables choisies pour rendre l'arithmétique concrète, non des mesures de votre instrument. La façon de mesurer est la partie transférable ; les chiffres qu'elle contient ne le sont pas.

Deuxièmement, le motif est assez répandu pour être tradé par beaucoup de monde, dont certains plus vite que vous. Ce n'est pas une raison de l'éviter — une structure largement connue peut valoir d'être tradée si la raison de son existence est réelle — mais cela signifie que l'avantage est mince, et un

avantage mince est exactement celui que les coûts et la négligence effacent.

Troisièmement, et c'est le plus gênant : un taux proche de l'équilibre rend ce setup exceptionnellement facile à mal juger dans les deux sens. Une série de huit gains passera pour de la maîtrise et une série de huit pertes pour une méthode cassée, et les deux sont la production ordinaire d'une distribution voisine d'une pièce. La discipline demandée ici n'est pas la patience pendant la pause — c'est la patience sur cent trades, ce qui est une chose différente et plus rare.



Tout le document en une séquence. Tout ce qui précède cette figure plaide pour l'une de ces cinq étapes ; rien de la méthode ne se passe en dehors d'elles.

Trading Papers

Terme	Tel qu'employé ici
Impulsion	Un mouvement qui a consommé les ordres plus vite qu'ils n'étaient remplacés.
Trou	Une bande de prix à laquelle presque rien n'a été traité.
Origine	La bougie d'où l'impulsion est partie.
Première jambe	Le repli initial, pris par ceux déjà en position.
Pause	L'intervalle entre les jambes, où le prix voyage peu.
Seconde jambe	Le repli plus profond, celui contre lequel cette méthode entre.
Déclencheur	La bougie qui casse l'extrême précédent et clôture au retour.
R	Une unité de risque planifié : de l'entrée au stop.

Les termes employés dans un sens fixe d'un bout à l'autre. Plusieurs sont utilisés de façon lâche ailleurs ; là où c'est le cas, c'est la lecture la plus étroite qui vaut ici.

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document n'est un conseil financier, et aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente.

Trading Papers